



## JEUNES ET VIEUX PIEDS ?...

Voir nos régions parler d'elles et voir s'ouvrir des fréquences locales est toujours une bonne chose tant ce monde a besoin de se recentrer sur l'essentiel... Certes, la mondialisation a du bon pour l'export de nos vins notamment ou l'accès à des territoires encore réservés à une élite il y a peu mais sincèrement être informé en continu de l'augmentation des cours d'eau au Mexique ou de l'évolution de ceux de la cacahuète en Chine orientale ne représente pas en soi une information majeure.

En revanche, voir France Bleu Bourgogne ouvrir la fréquence 103.2 pour couvrir le grand Autunois a du sens, surtout lorsque l'on connaît les origines de la ville, son patrimoine historique et sa position centrale dans l'économie morvandelle... Réjouissons-nous donc de cette annonce et du sympathique reportage consacré aux Côtes du Couchois dans le cadre de l'émission "Plus belle la Vigne" qui aura d'ailleurs été rebaptisée "Autun en emporte le vin" avec une belle dose d'humour qu'il convient de saluer.

Pour autant, bien que très amicalement présenté comme un vignoble rattaché à la région d'Autun, vignoble que d'autres verraient d'ailleurs dans la Côte Chalonnaise, rappelons que nos climats se situent à l'extrême sud des Côtes de Beaune sur une identité historique et géologique commune.

Oublions-donc le terme "rattaché" au bénéfice d'un "attachement" très fort à nos voisins directs et à cette ville envoûtante.

L'Occasion également de présenter les hommes et femmes qui cultivent ce vignoble par deux fois millénaire et s'affichent en rupture totale avec la sénescence qui tend à toucher la profession...

Vincent, Stéphanie, Laurent ou encore Antonin illuminent cette jolie photo où jeunesse, sourire et dynamisme traduisent si bien les valeurs de notre jeune AOP... Jeune depuis vingt siècles, qui peut encore prétendre mieux ?

## GÉNÉRIQUE... SO WHAT ?

Dans le monde pharmaceutique, le terme de générique a du sens. En effet à l'image d'un médicament sous brevet dépendant d'une marque (le Viagra® par exemple) il est possible de trouver un générique dont les caractéristiques seront semblables, les effets identiques et ainsi de suite...

Dans le monde du vin en revanche, cette logique n'a pas vraiment de sens car tout cépage est profondément marqué par son sol, ainsi un Pinot noir produit en Bourgogne sera très différent d'un Pinot alsacien et tout aussi différent d'un Pinot californien... Bref, parler de "générique" en Bourgogne est une insulte, insulte à notre histoire, insulte au travail de nos vignerons qui respectent scrupuleusement un cahier des charges exigeant, insulte même à nos sols forgés par la création des Alpes il y a quelques 34 millions d'années durant l'Oligocène... Pour conclure, disons simplement que l'on ne peut pas boire de "Pinot Noir" ou de "Chardonnay" en Bourgogne mais simplement apprécier toute la complexité d'un Bourgogne Blanc ou Rouge car aussi simple soit-il avec 100% d'un même cépage, il n'en demeure pas moins une AOC et donc reste très éloigné de ce terme péjoratif que l'on qualifiera un peu rapidement sans doute de "générique".



## Y ALLER D'ARRACHE-PIED...

Il y a toujours deux façons d'aborder la transformation, par la crainte ou par la perspective. La première est de loin la plus naturelle, la plus "française" disons-le puisqu'elle est synonyme de perte d'expérience, de remise en cause et de risque financier... La deuxième est néanmoins la plus logique et objectivement la seule issue possible.

Prenons l'exemple du carrosse, qui en construit à ce jour, qui en utilise et quels seraient alors les débouchés de la filière si d'aucuns s'étaient arc boutés à la maintenir ?...

Pour le vin, c'est malheureusement la même chose avec une consommation à la baisse, des usages qui changent et de nouveaux enjeux tant climatiques que sociétaux... il va donc bien falloir, un jour ou l'autre, redimensionner le vignoble mais également toute la filière.

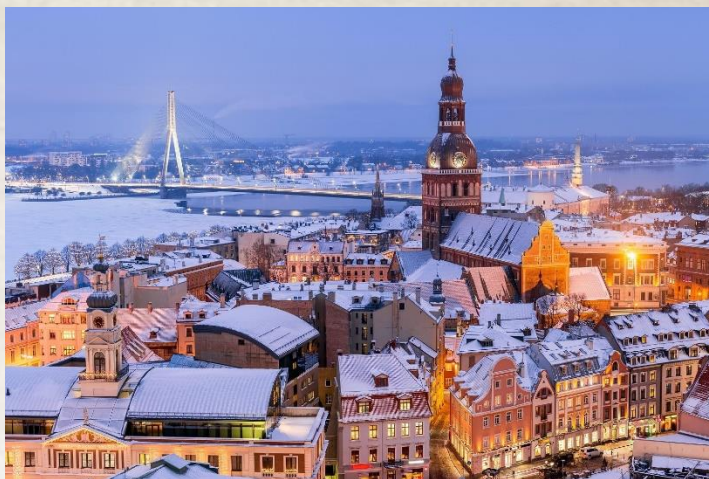
C'est toujours un crève-cœur que de voir subventionner l'arrachage de dizaines de milliers d'hectares et de voir la filière suivre le marché de la désindustrialisation comme un peu tout le reste en France mais c'est ainsi. En revanche, il ne faudrait pas arracher ici pour combler le manque par de l'import d'ailleurs... en bref, ne pas reproduire les erreurs du passé à cause d'une vision erronée ou trop court-termiste...

## HONORABLE DÉTOUR...

Très honnêtement, lequel d'entre nous peut se targuer de positionner la Lettonie précisément sur une mappemonde ou de nommer le nom de sa capitale Riga sans hésitation ?

Eh bien, c'est pourtant ce petit pays balte, tout juste deux fois grand comme la Bourgogne qui vient de recevoir, en la personne de Raimonds Tomsons, le titre on ne peut plus convoité de Meilleur Sommelier du Monde. Quel honneur donc que d'accueillir notre champion le lundi 27 mai pour une découverte en règle des Côtes du Couchois et avoir l'occasion de présenter notre terroir, nos vins mais également de parler d'un marché vinicole bien chahuté... Une extraordinaire occasion pour également présenter notre futur "Permis du Couchois", petit manuel didactique permettant de mieux comprendre qui nous sommes...

---



## LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Une fois n'est pas coutume, notre personnalité du mois est une personne morale ou plus exactement une société fondée en Italie à Bologne en 1926 et dont l'activité était la production de condensateurs destinés à l'industrie naissante de la radio, Radio Tour Eiffel émettant son premier concert en décembre 21.



L'entreprise se diversifie avec la fabrication d'appareils photo, de machines à calculer puis ce sera la guerre et la destruction complète des usines, une tentative de redémarrage en 1946 et enfin la faillite en 1949 puis l'oubli jusqu'en 1983 et le rachat par les frères Castiglioni... Ducati, puisqu'il s'agit bien de la marque nous a fait l'honneur de son Ducati Camp dans le Couchois à la découverte de nos vins et chemins, un joli moment de partage et de découverte, alors, au nom de l'ensemble des vignerons, un immense merci à vous et longue vie à la marque.

---

## NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

S'il est un mois qui ne manque pas de rendez-vous avec ses ponts prenant des allures de viaducs en cette année bénie, c'est bien le mois de mai. Mois de liberté comme le dit si bien l'adage mais également mois de fête avec "Pinot Noir et Charolais" le 11 mai ou celle du travail en premier lieu...

Car si le terme travail vient du latin tripalium, un instrument de torture à trois pieds, force est d'admettre que les choses vont encore moins bien lorsque celui-ci vient à manquer. Réjouissons-nous donc de cette douce torture et profitons de ce mois à trous pour arpenter les chemins de notre beau pays où l'on n'est jamais à l'abri d'une belle découverte... en bref, on vous attend !





## LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Est-ce concomitant au réveil de la nature mais les choses bougent dans le bon sens avec une dégustation de Bourgogne Blanc "made in Couchois" lors du congrès de la CNAOC par les membres de la CNAOC, des représentants de l'INAO et du Ministère le 24 avril dernier...

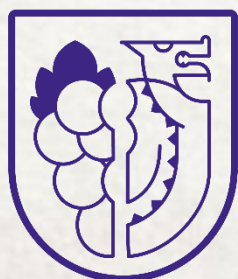
Première sortie "officieusement officielle" de nos futurs Côte de Couchois Blanc dans le cadre prestigieux du Clos de Vougeot avec un accueil plutôt chaleureux, de quoi nous réjouir et nous redonner espoir dans ce contexte un peu compliqué entre sujets Bourgogne Dijon et délimitation du Beaujolais...

## ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est bien vous. Pour avancer, nous avons besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région.

Joli mois de mai et blanches clochettes, le bonheur est à portée de main et le souhaiter à autrui reste la plus belle des choses... mais la conjoncture s'y prête-t-elle vraiment entre guerres et inflation, entre doute et revendications, ôtant la pitié aux plus intégristes et la compassion aux plus modérés.

Certes, la situation est tendue, le déficit abyssal avec un panier toujours de plus en plus difficile à remplir et des médias toujours aussi diplomates, jetant de l'huile sur le feu plutôt que de mettre en lumière la beauté de notre monde et des êtres qui le peuplent. Faisons donc fi de la grisaille et célébrons ce joli mois comme il se doit, faisons travailler nos facteurs et factrices en adressant un petit brin de muguet dans une sage enveloppe pour rappeler à ceux que l'on aime les bienfaits du simple bonheur de vivre.



CÔTES DU  
COUCHOIS